

FICHE PROJET

Identification

Nom de l'association/artiste/auteur

Compagnie Allons Z'enfants

Intervenant envisagé (si différent de celui indiqué ci-dessus) et précisez les qualifications, le cursus et l'expérience de l'intervenant

La réalisation du projet à ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE a fait appel aux talents de Didier Théron, chorégraphe. Directeur artistique au sein de l'association Allons'Z'Enfants ou à Katia Benbelkacem, chorégraphe de la Cie Prék, danseuse professionnelle, professeure de danse diplômée et fondatrice du collectif Les Essentiels. Originaire d'Alés, elle s'est formée chez Anne-Marie Porras (Epsedanse), Marco Cattoé (Mondap'rt) et Peter Mika (CobosMika Seeds). Rapidement devenue l'intervenante principale de nos ateliers pour enfants et adolescents, nous collaborons avec elle depuis 2019. Professeure passionnée, son travail engagé avec des élèves adultes a été récompensé par de nombreux prix remportés lors de divers concours de danse. Elle sera guidée par Didier Théron pédagogiquement et artistiquement, en prenant en compte les spécificités du quartier.

Adresse

155, rue de Bologne, Mas de la Paillade - 34080, Montpellier

Téléphone

04 67 03 36 16

Courriel

mediation@didiurtheron.com

Statut

N° de SIRET/ Maison des Artistes/ AGECA, précisez la ou les licence(s):

343 042 446 000 25

Cursus universitaire, diplômes ...

DIDIER THERON

Né à Béziers. Autodidacte, Didier Théron étudie la danse en France avec Myriam Berns, Dominique Bagouet, Solange Golovine et Morton Potash. Boursier du Ministère de la Culture après une première oeuvre récompensée. Premier Prix de Chorégraphie aux Hivernales d'Avignon, jury sous la présidence de Dominique Bagouet, pour sa création LES PARTISANS. il se forme au studio Cunningham à New York. Merce Cunningham. Il complète cette approche de la danse et de chorégraphie en rencontrant Trisha Brown. Au Japon, il revoit l'enseignement du maître Zen Harada Tange au Bukkokuji Temple é Obama Shi.

Sa recherche chorégraphique explore les notions d'écriture, se centre sur le langage du corps, faisant appel à la pulsion maîtrisée, au trait brut mais épuré, à la composition graphique, pour révéler la danse comme une parole totale de signes. Cette direction amène à des rapprochements avec la littérature, la musique et les arts plastiques. C'est un travail à la fois exigeant, politique et sensible, qui a très tôt eu un écho positif auprès de personnalités et d'experts du monde de la danse, trouvé une diffusion sur des scènes importantes de France et du monde, salué par la presse internationale, et régulièrement primé. Cette démarche chorégraphique empreinte d'autobiographie, est faite de parti pris qui questionnent notre condition humaine, interpelle notre mémoire collective. L'acte chorégraphique est pensé comme un récit abstrait, émotionnel par les dynamiques proposées, le traitement de l'espace, du rythme, et les états de corps spécifiques dans lequel chaque interprète apporte une parole. Les matières sonores comme celles visuelles des lumières sont en résonance avec la danse.

Depuis sa création en 1987, la compagnie est en lien avec plusieurs scènes internationales :

Des liens avec la scène Japonaise depuis 1991 lorsque D. Théron rencontre le metteur en scène Tadashi Suzuki à Tokyo. 1993 : Première tournée au à Tokyo et Mito. 1995 : D. Théron est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto où il y rencontre le plasticien Daniel Buren. De 2001 à 2005 : Tadashi Suzuki invite la compagnie pour l'ensemble de son répertoire. 2013 : D. Théron rencontre Fram Kitagawa, directeur de Art Front Tokyo et de la Triennale Internationale d'Art Contemporain de Setouchi dont la pièce GONFLES/Véhicules gagnera le Grand Prix cette même année. Février 2020 : Cocréation Les Gens de Tokyo (Integrate Dance Company Kyo, JAP) pour présentation au TPAM de Tokyo.

Des liens avec la scène Allemande depuis 1992 suite à la rencontre avec Thomas Guggi, artiste et producteur berlinois qui deviendra jusqu'en 2022 le tour manager de la compagnie. 2018 : présence très remarquée à la Tanz Biennale de Heidelberg des pièces LE JEUNE HOMME ET LA MORT et SHANGHAI BOLERO LES HOMMES. 2019 : résidence à la EinTanzHAus de Mannheim avec première de RESURRECTION les 28 et 29 Novembre 2019 + workshop de D. Théron proposé aux danseur-seuses du Bade-Wurtemberg avec l'aide du Bureau de la Danse à Berlin. Fév 2021 : LES PIECES DE MANNHEIM dialogue chorégraphique entre Mannheim, Heidelberg, Varsovie et Montpellier par visio (période de confinement) rassemblant 8 interprètes et 1 musicien en partenariat avec la EinTanzHaus, le tout documenté en vidéo par Julia Schleisiek. 2022 : coproduction et accueil en résidence du spectacle Atalantes à la EinTanzHaus + auditions à Heidelberg au studio de la cie INTER-ACTIONS. Edan Gorlicki pour le recrutement de deux danseuses allemandes.

Des liens avec la scène Australienne depuis 2004 lorsque RASKOLNIKOV est présenté au Contemporary Dance Space de Sydney. 2009 : HAKIRI est repris par le STRUT DANCE National Choreographic Center in West Australia de Perth. 2010 : nomination de la pièce HAKIRI aux Robert Helpmann Awards à l'Opéra de Sydney. 2015 : SHANGHAI BOLERO TRIPTYQUE est repris avec la LINK Company de l'Université des Arts de Perth (WAPAA) et des danseurs professionnels au Fremantle Art Center. 2016 : D. Théron est invité officiel de l'Élysée pour la réception du Gouverneur d'Australie Peter Cosgrove en reconnaissance du rayonnement international de sa Compagnie. 2021 : Nouvelle reprise en visioconférence avec représentations au Geoff Gibbs Theater de Perth.

Des liens avec la scène Polonaise depuis 2016 lorsque la compagnie remporte le Prix de chorégraphie à l'International Choreographic Competition Zawirowania de Varsovie avec SHANGHAI BOLERO LES HOMMES. 2018 : workshop organisé par le Zawirowania Festival avec des étudiants de Varsovie autour de RESURRECTION où D. Théron rencontrera les danseurs Stanislaw Bulder et Artur Grabarczyk qui intégreront la pièce. 2022 : programmation de La Grande Phrase au Zawirowania Festival.

Une expérience sur le territoire du quartier prioritaire de la ville (Mosson) : Sous la bienveillance de Dominique Bagouet et sur l'offre de la municipalité et de son maire Georges Frêche, Didier Théron est invité dès l'année 1992 à occuper avec son équipe des locaux municipaux dans la Maison Pour Tous Léo Lagrange, installée dans l'ancien chai du Mas de La Paillade aux abords du Théâtre Jean Vilar, du parc Sophie Desmarets et des berges de La Mosson, îlots de verdure dans le quartier prioritaire de La Mosson (25 000 habitants). « La danse, art du lien » sera au centre de la pensée d'une action de territoire développée dans le projet à ALLONS'Z'ENFANTS Projet pour la Danse et l'Art en direction de la jeunesse et pour la mixité sociale. Cette dimension amènera la compagnie à faire l'expérience de la danse sur le territoire et à se doter d'un outil de travail pour la danse et l'art également mis à disposition des compagnies professionnelles de la Région : l'Espace Bernard Glandier inauguré le 5 février 2004. Il devient Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier le 22 mai 2019, nouveau modèle artistique et culturel pour la jeunesse sur le territoire métropolitain, outil central dans la mise en place d'un parcours chorégraphique de 0 à 18 ans sur l'Ouest de la Métropole en lien avec les compagnies accueillies en résidences financées.

Références artistiques *précisez : expositions, spectacles, collaborations artistiques, créations....

Des collaborations artistiques : Donald Becker (plasticien), François Richomme (musicien), Joël Allouche (musicien), Daniel Buren (plasticien), Géréme Nox (musicien), Noritoshi Hirakawa (plasticien). Il poursuit un compagnonnage artistique avec Michèle Murray (chorégraphe depuis 1987).

Des invitations fidèles de personnalités du monde du spectacle : Tadashi Suzuki (Metteur en scène et directeur du Spring Arts Festival de Shizuoka , JAP), Jean-Paul Montanari (Directeur du Festival Montpellier Danse, FR), Denis Lafaurie (Directeur du Cratère, Scène Nationale d'Alés, FR) D. Buroch (DE), Sue Peacock (Directrice du Pôle Danse à la West Australian Academy of Performing Arts (WAPAA) de Perth, AUS), Fram Kitagawa (Directeur d'Art Front et de la Triennale d'Art Contemporain de Setouchi, JAP) et Daria Holmes (Directrice de la EinTanzHaus, Mannheim, DE).

Les créations de la Compagnie sont le sujet d'articles élogieux de la part de grands médias tels que : The Times (Angleterre) The Frankfurter Allgemeine (Allemagne) Asahi Shinbun (Japon) Le Monde (France) Libération (France) Le Soir (Belgique) - Diario de Noticias (Portugal) - Mouvement (France) Télérama (France) The Herald (Angleterre) - The Herald Scotland (Ecosse) - TANZ Actuel (Allemagne) - The Village Voice (New York, USA) - The Australian (Australie) - The West Australian (Australie) - The Scotman (Ecosse) - Télérama (France) - Mouvement (France), etc.

Une expertise reconnue. Expert DRAC Occitanie de 2005 à 2009. Expert Région Occitanie depuis 2017. Membre du Conseil d'Administration du ICI-CCN Montpellier Occitanie depuis 2018.

*Les candidatures seront soumises à l'avis du conseiller artistique de la DRAC correspondant à chaque domaine artistique.

Chaque artiste / compagnie, ne pourra proposer que deux accompagnements maximum pour l'ensemble des écoles de Montpellier.

Domaines d'intervention

Arts du spectacle vivant (danse, théâtre, mime, cirque?)

Niveau(x) de classe(s) concerné(s)

Cycle 1 (maternelle)

Cycle 2 (CP, CE1, CE2)

Cycle 3 (CM1, CM2)

Présentation de l'intention de projet

Pratique artistique mise en œuvre

Jeux construction/déconstruction et dessins avec le corps

Propos :

Ce projet puise dans les bases de l'art moderne telles qu'elles ont été formulées et définies par Paul Klee Théorie de l'Art Moderne et Vassily Kandinsky Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier. Cet appui nous permet aujourd'hui de regarder la danse, comme un art à part entière et d'un fil neuf pour transmettre aux enfants l'essence de cet art à travers une vision de l'espace, du temps, accompagné par de la musique vivante, du dessin de la danse dans l'espace et de l'écoute qui régit l'ensemble.

Le projet ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE est une approche sensible et rythmée du mouvement avec la présence par intermittence d'un musicien percussionniste ; un éveil du corps, une invitation à l'écoute de soi et des autres ; une initiation à la pratique artistique et à la créativité.

Les pas sur de la musique vivante :

Si la danse et la musique ont longtemps été indissociables, ces dernières décennies ont souvent rompu cette filiation dans l'univers de la danse contemporaine.

Le parti pris d'un retour vers ce lien intime entre ces deux arts témoigne d'une volonté de renouer avec un héritage perdu, de se le réapproprier et de le fondre dans les moeurs d'aujourd'hui. Un retour pour aller au-delà.

Nous nous appuyerons ici sur le concept musical d'un «folklore imaginaire », associé d'abord au compositeur Béla Bartók (1881-1945) qui a collecté, en Europe de l'Est mais aussi en Algérie, de nombreuses musiques traditionnelles afin de nourrir sa créativité, fait écho à ce projet. Qui dit folklore dit « pas ». C'est donc aussi l'apprentissage par le jeu de pas et de combinaison de pas dans l'espace qui nous guidera ici.

En cohérence avec les enseignements et les actions éducatives, Didier Théron collaborera ponctuellement avec Joël Allouche (musicien et percussionniste de renommée internationale, enseignant au conservatoire de Sète et la Grande Motte, d'origines kabyles, en alternance avec Arnaud Le Meur également percussionniste et complice musical de Joël qui partage les mêmes influences) dans le respect de la liberté et des initiatives de chaque jeune. La présence d'un percussionniste favorisera la création d'éléments populaires par imprégnation. Nous y retrouvons une atmosphère musicale de la Kabylie, et certains concepts systémiques, comme la prégnance du rythme, l'utilisation d'ostinato ou de bourdon, l'accompagnement quasi exclusif aux percussions, (dont la chorégraphie pourrait en être la voix « soliste »), teinté de jazz et de ses autres influences.

Proposition de déroulé :

Nous pouvons proposer jusqu'au 80 heures d'interventions par écoles.

Nous vous proposons deux déroulés possibles au choix et selon les préférences des enseignants :

Déroulé 1 :

Pour tous les cycles : 10 heures par classe avec une restitution publique finale.

Déroulé 2 :

Pour les cycles 2 et 3, 20h par classe avec un spectacle final présenté devant un public.

Lieu de travail :

LE PÔLE DE DEVELOPPEMENT CHOREGRAPHIQUE BERNARD GLANDIER MOSSON MONTPELLIER (le lieu historique et patrimonial du Mas de la Paillade, le PÔLE est un lieu structurant de la Danse et de la Chorégraphie à Montpellier au coeur du quartier de la Mosson. A travers ses valeurs d'émancipation et de valorisation, le Pôle de Développement Chorégraphique Bernard Glandier a pour missions de partager les nouvelles tendances de l'art, impliquer les jeunes, associer les autres lieux structurants du quartier et le milieu éducatif. Ainsi la danse est un phénomène social qui mérite qu'on élabore une rencontre entre la jeunesse et les diversités culturelles et artistiques.)

Travail pendant les ateliers :

Les enfants travailleront sur la définition même du folklore et de l'imagination à travers une mise en discussion de la diversité des arts et des pratiques culturelles. Ce travail s'articulera en 3 temps : un temps d'initiation et d'éducation au mouvement et à l'espace notamment par le dessin, un temps d'exploration du rythme et de l'écoute musicale avec Joël Allouche ou Arnaud Le Meur (rencontre avec les musiques du monde, introduction au jazz et à la pratique de la musique vivante, à la pratique chorégraphique) et un temps de création sur un enregistrement musical, avec création d'enchaînements en vue d'une restitution ou d'un spectacle (selon les cycles et les volontés de chaque école) en fin de projet. Les ateliers porteront donc sur le rythme, la pratique collective des percussions, l'éducation au mouvement, l'initiation à la danse contemporaine et l'on retrouvera les fruits de ce travail dans la présentation finale en présence des parents, éducateurs et élèves de l'école.

Connaissances apportées

Le projet ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE un contribue pleinement à la réussite et à l'épanouissement de chaque jeune par la découverte de l'expérience esthétique et du plaisir qu'elle procure, par l'appropriation de savoirs, de compétences, de valeurs, et par le développement de sa créativité. Il concourt aussi à tisser un lien social fondé sur une culture commune. S'émanciper en surprenant et en questionnant avec l'art chorégraphique et le corps, est un enjeu chez les jeunes. L'impact sur les bénéficiaires est multiple, la danse est un art et également un sport, elle questionne sur son identité, sur son corps et nous amène à écouter celui-ci. Durant une tranche de vie et au sein d'un quartier comme celui de la Mosson, où il est difficile de s'approprier son corps et de le comprendre, la danse permet de s'en libérer et d'apprendre à l'aimer. C'est une forme artistique qui permet de s'évader, tout en se trouvant et en incluant les autres. En cela le projet ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE répond totalement aux besoins d'une jeunesse isolée et l'accompagne à travers de multiples questionnements sur son identité et son avenir.

Didier Théron et les collaborateurs artistiques de sa compagnie au sein de l'association Allons'Z'enfants ont l'expérience de travailler avec tous les âges (de la crèche, au lycée), à travers le projet global des Chemins de la Chorégraphie pour la Jeunesse, en partenariats avec différentes structures socio-éducatives du quartier et des artistes accueillis au Pôle.

De cette expérience de cette lutte permanente contre la radicalisation, les inégalités, les préjugés et toutes formes d'exclusions dans les quartiers prioritaires de la ville, ils retirent que chaque enfant est désireux d'apprendre et de découvrir la danse, et que chaque établissement du quartier est désireux de participer. Proposer ce projet ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE est aussi un nouveau pas vers la mixité sociale et l'accès à l'éducation artistique pour la jeunesse.

Parmi les connaissances apportées, on retrouve :

Expression de soi :

Faire place au corps, à la motricité, à l'action, à l'engagement de soi pour l'exploration des possibilités motrices, d'expression et de communication.

Le langage chorégraphique, langage du corps, est une modalité d'expression qui permet de mettre en mouvement la sensibilité, les émotions, les revendications. L'élève doit être en capacité de réfléchir sur le choix et l'utilisation des langages, dans leur diversité.

La pratique chorégraphique, par les techniques de décomposition et d'isolation des mouvements, permet d'appivoiser et maîtriser son corps, de se découvrir en mouvement, d'explorer de nouvelles gestuelles.

Ouverture culturelle et sur le monde :

Pour ces jeunes, il est venu le temps de prendre conscience du monde qui les entoure, dans une vision plus globale et raisonnée : réaliser leur inscription

L'accent est également mis sur la mise en relation et en regard des productions humaines à travers les époques et les territoires.

Formation du citoyen :

Les pratiques et fréquentations artistiques et culturelles doivent concourir à l'objectif d'expression des goûts et des sentiments et de développement de la sensibilité. L'art permet la construction d'un pont entre les dimensions sensibles et rationnelles du réel, et participe à la distinction progressive entre fiction et réalité/histoire.

Promouvoir l'ouverture et la mixité :

La Mosson est un quartier dans lequel les jeunes grandissent baignés dans la culture de leurs parents (Afrique du Nord, pays du Moyen-Orient, Europe de l'Est et péninsule ibérique notamment) et dans la culture française. Dans une logique de continuité de l'éducation, il est souhaitable de promouvoir la diversité et la richesse de la rencontre entre les cultures dans les projets menés à l'Ecole. Se confronter à d'autres pratiques et d'autres cultures, c'est interroger ses propres pratiques et s'inspirer de la diversité des cultures.

Indiquez si votre proposition participe à la dynamique des événements proposés par la Ville de Montpellier ou par les structures culturelles métropolitaines (festivals, actualité des expositions...)

Le projet « ESPACE/ RYTHME - DESSIN / ECOUTE » trouve sa place à travers la dynamique actuelle, initiée par la Ville au sein du quartier prioritaire de la Mosson. En effet le projet répond à certains enjeux du grand remaniement urbain du quartier : valoriser l'éducation, l'art et la culture, inclure la jeunesse et promouvoir la mixité sociale. Des réunions de sites sont organisées à l'initiative de Mme Agnès Robin (déléguée à la culture et à la culture scientifique de la Ville) pour développer la coopération entre notre pôle, la Maison Pour Tous Léo Lagrange dans laquelle il est situé, le Théâtre Jean Vilar mitoyen, et la Maison Pour Tous Louis Feuillade toute proche. Ces partenaires sont des relais d'informations précieux et sources d'échanges de publics qui bénéficieront du projet un « ESPACE/ RYTHME /DESSIN / ECOUTE ».

Ce projet artistique, esthétique et culturel s'ancre également dans la dynamique d'Education Artistique et Culturelle (EAC) de la Ville de Montpellier, pour un égal accès à la culture pour tous les jeunes de la métropole via notre projet à LES CHEMINS DE LA CHORÉGRAPHIE POUR LA JEUNESSE au sein du Pôle de développement chorégraphique Bernard Glandier. Ce dispositif partenarial assure la continuité éducative et la fréquentation des arts vivants et notamment chorégraphiques (Oeuvres, artistes, pratique, savoirs) tout au long de l'enfance, sur les temps scolaires et périscolaires. C'est une étape décisive dans l'accès à la culture, en faveur de la jeunesse de la Mosson. Notre objectif est de pérenniser des partenariats menés avec divers établissements et de tracer ainsi des « Chemins de la Chorégraphie pour la Jeunesse » repérés et repérables par les jeunes et les familles dans l'objectif de mener les enfants du quartier Mosson vers l'option danse du lycée Jean Monnet. Tracer, dessiner un chemin, c'est ouvrir un passage possible. Un chemin est une trace visible et repérable dans le paysage pour les jeunes et les familles. En traçant ce chemin de la danse, nous créons un mouvement d'adhésion à cet art et la multiplication des pratiques artistiques pour relier toutes les étapes de la vie de l'enfant et son développement. L'enfant, le jeune doit pouvoir rencontrer la danse à travers des spectacles, des pratiques, des rencontres d'artistes pour ne plus dissocier aujourd'hui le parcours scolaire, du parcours de vie.

Bilan de l'action précédemment menée dans une école, si un projet a déjà été réalisé (précisez l'école et l'année)

En 2022-2023, nous avons travaillé et réalisé le projet avec l'école Gandhi. Il s'est déroulé du lundi 30 janvier au 17 février, sur trois semaines sous la forme d'un stage intensif, afin de mieux immerger les enfants dans la pratique chorégraphique. Trois classes de l'école (Grande, Moyenne et petite section) ont bénéficié des 20 heures d'ateliers.

BILAN QUALITATIF :

Didier Théron : Pour ce projet, je suis revenu à des choses très simples qui créent les fondements de la chorégraphie. Notamment en développant un travail autour de notions abstraites qui fonctionnent très bien auprès des enfants de cet âge (cycle 1), comme le rythme, l'écoute. Il y a eu une forte évolution dans l'investissement des enfants. Leurs questionnements et leur intérêt pour les ateliers se ressentent par une forte concentration et attention portées à ce qui se déroule, à ma voix et à la musique. Il n'y a pas eu un seul élève qui a demandé à faire pipi, faire des pauses. Une enseignante m'a confié que cela signifiait que les enfants portent une grande attention et curiosité à l'activité. Et surtout, ce que je retiens de cette mise en pratique de notre projet, c'est l'intérêt des enseignantes, qui ont elles-mêmes participé à la pratique de la danse, c'est une première ! Cette implication de l'adulte incite nécessairement les enfants à s'intéresser aux ateliers, à reproduire ce que fait la maîtresse ce qui participe donc à l'attention des enfants. Cette participation de l'adulte permet aussi de changer le regard des enfants sur leur enseignant, les voyant dans une posture différente de celle du maître ou de la maîtresse.

Les enseignantes étaient très satisfaites des ateliers. Elles ont pu elles-mêmes participer aux ateliers et constater des effets bénéfiques de la pratique de la danse sur le corps et l'esprit.

Les élèves guidés par Didier Théron, ont développé un attachement envers lui durant ses ateliers. De plus, les enseignantes nous ont fait part de l'importance pour les enfants de travailler dans un lieu différent que l'école, au Pôle de Développement Chorégraphique B. Glandier. En effet, l'accès à ce lieu professionnel dédié à la pratique artistique de la danse permet d'apprécier davantage le moment.

BILAN QUANTITATIF :

Au total, 82 personnes ont pu bénéficier des ateliers, que ce soit en y participant ou en les regardant. Sur ces 82 personnes, 50 enfants du quartier Mosson ont pu participer aux ateliers. Chaque élève a pu bénéficier de 6h45 min d'atelier et de pratique chorégraphique. 6 enseignantes et 2 assistants-stagiaires ont pu participer et regarder les ateliers. Enfin, 24 parents du quartier Mosson, dont 10 qui sont venus assister à la restitution finale et 14 qui ont accompagnés les déplacements des élèves entre l'école et le pôle, ont pu regarder les ateliers. Parmi ces parents, nous remarquons qu'il s'agit essentiellement de maman, (23 mamans) contre 1 papa.

Indiquez si une structure culturelle est associée au projet (exemple : musée Fabre, FRAC, Théâtre Jean Vilar CCN ...)

Indiquez la personne référente de la structure culturelle partenaire (Nom, fonction, téléphone et email)

Quelles sont les ressources sollicitées auprès de la structure culturelle associée au projet (fonds permanent, exposition temporaire, évènement...)?

Quelles sont les modalités de restitution dans le lieu culturel partenaire ? (A titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'enseignant de la classe)

Dans le cadre d'une résidence, présentez son impact et son rayonnement sur l'ensemble de l'école.

Formes de réinvestissement dans les classes (à titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'équipe enseignante)

Formes d'installation ou de présentation des travaux de l'artiste/de l'auteur et de ceux des élèves (à titre indicatif : à préciser ultérieurement, avec l'équipe enseignante)

Mouvements artistiques ou œuvres mis en regard de ces pratiques (A titre indicatif : à préciser ultérieurement avec l'équipe enseignante)

Le cas échéant, quels sont les besoins spécifiques en matériel, en espace, en accessibilité... ?

Si vous êtes déjà intervenus en Petite résidence dans les écoles de Montpellier, merci de le préciser (lieu, date) :

Consultez le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève :

<https://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>